

Projet de Sécurité Alimentaire pour les Exploitations Familiales de Basse Guinée (SABG)

Fiche technique 4: la traction animale

I. Définition

La traction animale consiste à mettre à mettre la force animale au service de l'agriculture. En Basse Guinée, les bœufs de race N'Dama, jougués par paire sont harnachés et tirent des outils aratoires pour réaliser les labours, les préparations de sol, l'entretien des cultures et parfois la récolte. Implantée dans la région depuis quelques décennies, elle est considérée comme une bonne pratique agricole dans la mesure où elle améliore la productivité du travail sans impacts négatifs sur l'environnement.

II. Objectif de la traction animale

- Amélioration de la productivité agricole et baisse de la pénibilité du travail.
- Composante de l'intégration agro-pastorale
- Dynamisation des activités économiques des réseaux de forgerons.

III. Description

La technique promue par l'expert guinéen, le RGTA-DI¹, consiste en « un homme, un attelage ! ». Pendant un centre de dressage de 15 jours, organisé annuellement dans les zones d'intervention, 2 jeunes bouviers sont formés et une paire de bœufs dressées. Un bouvier apprend 10 ordres pour mener sa paire et les bœufs apprennent à réaliser les principales façons culturales (labour, hersage, semis, sarclage, binage, buttage).



Figure 1 Harnachement d'une paire de bœufs jougués

¹ L'ONG guinéenne RGTA-DI, Réseau Guinéen Traction Animale et Développement Intégré, basé à Kindia, reconnue pour ses activités en faveur du développement de la TA depuis 20 ans. www.rgta-di.org



Figure 2 Labour dans un bas fond

IV. Performances

Environnementales

- Respect de la structure du sol.
- les déjections permettent de faire du compost.
- la traction animale est une énergie renouvelable qui valorise les ressources locales.
- Limitation de la déforestation par une gestion rationnelle et intensifiée des espaces cultivés.
- Alternative à la culture sur brûlis.

Sociales

- Composante de la sécurité alimentaire
- Facteur d'intégration agro-pastorale.
- Facteurs d'autonomisation des paysans.
- Facteur de sédentarisation des populations paysannes.
- Rapidité d'exécution des travaux.
- Economie de main d'œuvre.
- Diminution de la pénibilité du travail par rapport aux travaux manuels.
- Le transport attelé évite le portage sur la tête.

Economiques

- Amélioration de la productivité du travail.
- Activité rentable, les investissements sont rapidement amortis.
- Possibilité de faire de la prestation de service.
- Les études montrent que la traction animale quadruple le revenu agricole.

- Le transport attelé renforce les échanges économiques locaux.

V. Risques et contraintes

- Appui technique indispensable pour obtenir un bon niveau de technicité et de productivité de la traction animale.
- Investissements élevés pour les paysans les plus démunis.
- Gros besoin en trésorerie pour l'achat des bœufs dressés et du train d'outil.
- Le dessouchage préalable est coûteux.
- Risque de vol du bétail.
- Protection sanitaire.
- Alimentation du bétail en saison sèche.
- Pouvoir accéder aux crédits.
- Nécessité de réorganiser le parcellaire et d'adapter les systèmes de production.
- Les sols lourds et argileux nécessitent des animaux robustes.

VI. Recommandations et commentaires

- L'aménagement de terres cultivables adaptées à la culture attelée (au contraire des cultures traditionnelles à la main, semée à la volée, au milieu des souches carbonisées après le passage du feu) limite la déforestation. En effet, cultiver en traction animale nécessite d'abandonner la pratique de la culture sur brûlis au profit d'une « intensification » de parcelles redimensionnées, rationalisées et dessouchées sur lesquelles on utilisera les bonnes pratiques de l'agriculture durable pour conserver et améliorer les sols et leurs niveaux de fertilité.
- L'utilisation de la traction animale invite à réorganiser en profondeur l'aménagement foncier et à distinguer nettement les zones de cultures des zones naturelles. Pour utiliser la force animale, il est nécessaire de supprimer la forêt (dessouchage) sur les parcelles destinées à la culture, de redimensionner le parcellaire et d'intensifier les productions agricoles sur ces seules zones pour laisser ailleurs se reconstituer durablement la forêt.
- Des enquêtes statistiques menées sur une période de 10 ans en Haute et Basse Guinée par le RGTA-DI montrent **que la traction animale permet de multiplier par quatre la productivité du travail en doublant les rendements et les surfaces cultivées, avec moins de pénibilité par exploitation.**